

T.:S.:

Vous m'avez demandé de plancher sur l'adage suivant,
"Il est courant de dire que le 1er ordre est la finalité ou la continuité du grade de maître."
Et vous avez complexifié le sujet en me demandant d'examiner la relation entre le maître et l'Élu.

« Faites nous part de vos réflexions sur la relation entre le M.: et l'Élu ».

Au tout début, j'ai lu le sujet avec frayeur, en effet, je pensais à ma première lecture qu'il y avait une contradiction entre finalité et continuité surtout placées ainsi dans le texte, une finalité avant une continuité, c'est quelque part illogique au premier abord mais peut être pas finalement. J'ai également pensé qu'il était tout aussi difficile d'établir une relation entre le maître et l'Élu, il y a effectivement deux types de relations qui peuvent se construire, celle de l'Élu avec lui-même se remémorant son grade de maître, ou celle de l'Élu avec les maîtres de la loge bleue. Loge dans laquelle il se doit d'être présent pour rendre ce que le chapitre lui apporte, pour transmettre ce qu'il a appris, sinon l'Élu ne serait qu'un égoïste du premier ordre. Or, un Élu travaille à la disparition de ce défaut qui ne fait presque plus partie de son être.

Quand j'étais apprenti, il y a plus de dix ans maintenant, le grade de maître était l'OBJECTIF à atteindre, les maîtres qui m'entouraient travaillaient sur la planche à tracer, prenaient la parole avec maestria sur les sujets maçonniques, et étaient bien alertes sur le chantier de la construction du Temple de Salomon.

Ils avaient pour moi la connaissance absolue, et il me tardait de maîtriser les outils mis à ma disposition dans mon grade, les symboles afin de leur ressembler.

J'ai attaqué beaucoup de pierres avec mes ciseau et maillet, planché sur pas mal de sujets, et j'ai continué ainsi jusqu'au moment où les maîtres de la loge m'ont permis de les rejoindre.

JE N'ETAIS PAS PEU FIER d'y être arrivé car au début pour moi, ce n'était pas du tout gagné.

La franc maçonnerie a toujours représenté un but en soi, et en faire partie est ma fierté personnelle.

L'apprenti après être passé de la matière à l'intellect du compagnon et après que la chair ait quitté les os le maître renaît sur un autre plan celui de la spiritualité.

Le maître travaille donc sur autre chose, la spiritualité, il possède de solides connaissances symboliques et à travers l'allégorie du meurtre de maître Hiram ou de son vrai destin, si tout s'EST Accompli, il travaille les sujets, le chantier, en prenant du recul et donne beaucoup de sens à ses travaux.

L'apprenti sait qu'il taille des pierres pour le chantier du roi Salomon, le compagnon construit des ouvrages, le maître lui seul sait que l'édifice est destiné à se rapprocher du divin, à protéger les tables de la loi de Moïse dans le Saint des Saints du temple du roi d'Israël.

Le maître sait également que si physiquement il peut s'en rapprocher, il doit aussi travailler sa spiritualité, dans le plan où il a été relevé.

Le maître se déplace dans le chantier comme il le souhaite, mais il ne peut accéder au saint des saints, ni physiquement, cela lui est interdit par le roi Salomon et les prêtres, ni spirituellement, il le constate très rapidement, en faisant le lien avec le temple et son temple intérieur.

La symbolique des "accès interdits" à certains lieux du temple de Salomon lui démontre que sa quête de proximité de Dieu marque un coup d'arrêt.

Il est le maître d'œuvre du chantier, mais pas le maître d'ouvrage, et il n'a ni les outils, ni les autorisations pour continuer à transcender encore son esprit afin qu'il connaisse son âme. Il le comprend d'ailleurs très vite en se remémorant le jour de son passage au troisième grade, je cite :

"La couleur bleue dont est bordé votre tablier vous rappellera, sans cesse, qu'un Maçon doit tout attendre d'en haut, et que, c'est en vain, que les hommes prétendent construire si le Grand Architecte de l'Univers ne daigne construire lui-même".

Je ne peux très sage que remarquer le fait que notre rite soit phasé en 7 étapes, 3 grades et 4 ordres de sagesse, et que vous nous avez conseillé de l'apprendre à nos frères de la loge bleue, ce qui suppose une continuité naturellement vers le 4^{ème} ordre, et noter dans le rituel du troisième grade que cette continuité vers les ordres de sagesse est annoncée dans le discours de l'orateur au grade de maître, je cite une nouvelle fois :

"SALOMON instruit du crime affreux qui l'avait privé d'un ami et du chef des travaux à la perfection desquels il mettait toute son ambition, se livra à la plus vive douleur. Il déchira ses vêtements et jura qu'il tirerait vengeance éclatante d'un forfait aussi noir.

Pour peu que vous ayez réfléchi aux différentes circonstances qui ont accompagné votre réception aux Grades auxquels vous avez été admis, peut-être aurez-vous remarqué quelques points qui paraissent se contredire ou du moins n'avoir pas entre eux une parfaite connexité. Suspendez encore votre jugement à cet égard. Cette diversité vient de celle des objets que les 3 premiers grades vous représentent. Ils sont les joints fondamentaux de toutes les connaissances maçonniques.

Vous verrez par la suite à force d'études et de recherches ces contradictions apparentes s'évanouir.

La réunion de toutes les connaissances vous présentera un ensemble lié, suivi, satisfaisant, et destiné à conduire aux objets les plus élevés. C'est assez que l'Ordre vous ait indiqué la route que vous avez à suivre".

Tout pourrait être accompli, le premier ordre est bien la finalité de la loge bleue et sa continuité dans le rite en général.

Le maître et l'élue sont donc intimement liés au plus profond du maçon qui a eu la chance d'être co-opté pour entrer dans les loges de perfection, mais aussi pour l'élue qui se doit de devenir un exemple pour les maîtres.

Mais Très Sage, le frère élu secret que vous avez fait de moi ne peut s'empêcher de pousser plus loin son raisonnement.

Je distingue dans notre rite, deux blocs qui se complètent admirablement.

Le premier, celui des loges bleues dont le grade de maître est l'aboutissement, celui du travail sur soi et des vertus cardinales, celui de la transcendance, passage obligé de sa transformation, il s'agit de vaincre ses passions et soumettre sa volonté.

Le second, dont le premier ordre est le démarrage, le début du cheminement intérieur, l'intériorisation des vertus cette fois-ci théologiques, le siège du combat et de la purification de l'âme, la recherche de ce qui est immanent, ce que nous avons au plus profond de nous, dont l'allégorie de la caverne est la plus belle illustration.

Ainsi, la transcendance du travail du maître donne la main au travail que mène l'élue à la découverte de ce qui est, au plus profond de lui.

Il y a aboutissement et continuation du maître maçon et du frère élu, comme l'expansion inexorable de l'univers dont le point de départ n'est qu'un point de matière, un point du centre, sur lequel est venue se rajouter quelques lois et phénomènes comme la gravitation, le temps ou la non matière.

Mais il convient de constater que cette progression se fait en forme de spirale , comme si revenir au centre et toujours au centre constituait un but ultime.

Je ne résiste pas au plaisir de citer ce passage du rituel du premier ordre,

"Vous avez percé les ténèbres de la nuit. La lumière a brillé à vos yeux dès l'instant de votre initiation. Chaque jour elle vous éclairera davantage et, si vous avez la force de persister, vous atteindrez le véritable but."

En cet instant Très Sage , je ne peux que vous dire que ma sortie du chantier de la construction du temple de Salomon, accompagné par le frère expert que vous étiez à l'époque, en courant dans la vallée de Jaffa, me fait remarquablement penser au sujet de travail que vous m'avez proposé.

J'ai dit très sage.

Bernard dit Elbé chapitre ESCARBOULCE